



Association Promotion de la Médecine Homéopathique

Lettre trimestrielle n° 43
Octobre 2006

Editorial de Jacqueline PEKER, Présidente

LE MENSONGE RESISTE AU TEMPS...

« *Le mensonge compte bien plus que la vérité. La preuve : n'est-il pas répandu à bien plus d'exemplaires ?* » écrivait Paul Leautaud il y a bien longtemps. On disait alors que les chats errants, qui seuls débarrassaient Paris de ses rats, étaient atteints de maladies dangereuses pour la santé des hommes et qu'il fallait les abattre tous... Mensonge ! N'a-t-on pas brûlé les chats noirs accusés de collaborer avec les sorcières ? Mensonge !

Mais, n'a-t-on pas, à la fin du 19^e siècle, affirmé que ce médecin allemand qui soignait les fous avec des médicaments fabriqués d'une « drôle » de façon, était un charlatan ? Mensonge ? Oui ! Mensonge, car depuis cette fin du 19^e siècle, les techniques médicales mises au point par Samuel Hahnemann ont fait leur chemin. On les respecte et on les pratique en France, en Europe, dans le monde entier. 200 ans d'injures, de mépris, de rebuffades, de mensonges ! Mais aussi 200 ans de confiance, de soulagement, de compréhension, de guérisons.

Mais le mensonge encore et toujours écrase la vérité. Guizot a défendu l'homéopathie et Hahnemann devant l'Académie de Médecine. Victor Duruy, ministre de l'instruction publique de Napoléon III a aidé le Dr Imbert-Goubeyre de Clermont-Ferrand, à déposer une pétition, destinée aux Sénateurs, et faisant connaître les bienfaits de cette médecine tant critiquée.

Les médecins homéopathes du 20^e siècle ont tous lutté contre ces mensonges agressifs imposés par les pouvoirs publics et par les médecins officiels. Ils ont créé des écoles, établi des sociétés médicales, écrit des centaines d'ouvrages. Saluons Vannier, Demarque, Beruard, Hodiamont, Barbancey, Henri et Jean Boiron et tant d'autres. Ils ont conspué tous les propos mensongers qui les salissaient. Bien sûr on les a traités de « charlatans », mais ils ont gardé la tête haute, toujours soutenus par leurs malades.

« *La dérive sectaire de l'homéopathie ?* » Mensonge ! Un médecin homéopathe est un médecin qui a choisi la liberté... une liberté qui seule, lui permet de mieux comprendre le malade et sa maladie, qui seule lui permet de choisir la thérapeutique la mieux indiquée.

L'APMH – votre association – se bat contre cette politique du mensonge. Des pharmaciens, des laboratoires, des médecins, s'associent à leurs patients pour protéger la vérité... mais c'est parce que nous serons nombreux, très nombreux, que nous pourrons combattre ceux qui nous attaquent sans répit.

Adresse : 13 chemin de Montauban 69005 LYON
tél : 01 77 12 75 53 Site : www.apmh.asso.fr E-mail : j.peker@noos.fr

Le « Labyrinthe de DEDALE » ou les « Méandres » de la caisse d'assurance maladie.

Il était une fois un ministre de la santé, pressé de faire des économies. Il était lui-même médecin mais n'avait pas vu de patients depuis au moins une vingtaine d'années. Alors il mit au point une réforme, une obligation, et chargeât la caisse d'assurance maladie de la diffuser.

Le principe du médecin traitant était né et notre autorité de tutelle se fit un devoir de nous désinformer. Le principe même de cette réforme, où le médecin traitant se substitue au médecin de famille, est tout à fait louable. Le rôle que l'on fait jouer à ce praticien l'est moins. Nous avons un rôle de soignant, de conseil, nous devons orienter notre patient vers tel ou tel spécialiste mais en aucun cas nous devons être présentés comme le « carrefour » obligatoire par lequel le patient doit passer s'il veut être pris en charge économiquement ; Nulle part il est mentionné que la consultation d'un spécialiste ne peut se faire qu'après un accord écrit du médecin traitant. Lorsqu'un médecin de famille suit son patient régulièrement, il peut parfaitement lui conseiller oralement de prendre avis auprès d'un spécialiste. Dans son désir d'encadrer une réforme, la caisse d'assurance maladie a créé et laisse se répandre un affolement qui l'arrange bien.

Mais quid du médecin homéopathe dans cette réforme ?

A notre avis la situation est très claire du moins dans l'optique où nous, Syndicat de la Médecine Homéopathique, considérons le médecin homéopathe. Dans la plupart des cas nous sommes des médecins généralistes et les médecins de famille de la majorité de nos patients. Dans ce cadre nous pouvons, si nos patients nous le demande, être leur médecin traitant. C'est même un honneur que d'être choisi et un devoir de l'assumer. Parfois, pour des raisons de distance, de disponibilité, les patients préfèrent choisir leur médecin généraliste de quartier comme médecin traitant. Dans ce cas, en accord avec le patient et ce praticien, nous pouvons être choisi comme médecin correspondant. La charge administrative supplémentaire induite par ce choix est la même que l'on soit allopathe ou homéopathe ; Mais l'intégration de l'homéopathe, de notre thérapeutique est indispensable pour la cohérence de notre pratique. A cette fin une plaquette élaborée par le Syndicat de la Médecine Homéopathique en collaboration avec le S.N.M.H et les laboratoires Boiron-Dolisos, diffusée par les salles d'attente de nos confrères reprend, explicite et clarifie les grandes lignes de la réforme et la place du médecin homéopathe.

Il est, pour nous, un devoir de répondre aux attentes de nos patients et de défendre leurs intérêts. L'intégration du médecin homéopathe, de l'homéopathie, dans la réforme du système de santé est, non seulement un devoir mais un impératif pour la continuité de notre thérapeutique.

Ce combat, quotidien, ne peut se faire qu'avec vous, patients. Le passé et le présent nous montrent que l'avenir sera tumultueux. D'avance merci pour ce que vous avez fait et ferez à nos côtés.

Dr Jean-Manuel TETAU.
Président du S.M.H.
(Syndicat de la Médecine Homéopathique)

Un nouveau médicament homéopathique : GERMANIUM METALLICUM*

Le germanium a été découvert par l'allemand Clemens Winkler en 1886 dans l'argyrodite, minéral dont le principal gisement se trouve à Freiberg, en Saxe, c'est pourquoi il lui donna le nom de son pays. Ce métal est utilisé depuis 1945 dans la technologie des semi-conducteurs (donc des transistors), des appareils à infrarouge, des réflecteurs et des cellules solaires. Il a été essayé en médecine classique pour soigner les maladies auto-immunes, en particulier la polyarthrite, dans les années 1970-1980, mais les succès étaient aléatoires et les effets secondaires très marqués, sous forme de lésions graves du foie et des reins.

Il est donc interdit en thérapeutique sauf en homéopathie, où, sous le nom de /Germanium metallicum/, il s'avère très utile, et bien sûr sans danger. On l'emploie avant tout dans les suites de grosses colères rentrées et de violence. Il est caractérisé par la difficulté à mettre des mots sur les émotions, ce qui peut aller jusqu'à l'impossibilité à ressentir le plaisir ou la peine, et l'absence de manifestation extérieure, la non-communication. L'ensemble s'accompagne d'un sentiment d'isolement, d'exclusion, d'être coupé des autres, d'irréalité, d'abandon, d'impuissance, d'échec, d'être prisonnier, d'être sur une autre planète. Ce médicament est particulièrement utile au moment de la mise à la retraite (ou son cruel équivalent, le placard plus ou moins "doré").

Si vous vous reconnaissez dans ce tableau ou si vous reconnaissez le profil d'un de vos proches, n'utilisez pas spontanément le médicament bien qu'il soit sans danger, car il vaut mieux que quelqu'un soit aux commandes pour faciliter la libération des affects qui pourraient se manifester. Il vaut mieux consulter un médecin homéopathe. Il se peut qu'il ne connaisse pas encore ce nouveau médicament, car il n'a été étudié que très récemment par le néo-zélandais Jeremy Sherr. Dans ce cas, indiquez lui la référence Internet suivante : http://www.homeopathe.org/articles/dl5_germanium.htm

Docteur Alain HORVILLEUR

* Pour information, le /Guide familial de l'homéopathie/ du docteur Alain Horvilleur est ressorti en 2005 avec une mise à jour et une augmentation d'environ 150 pages sur le thème du Mal du siècle.

La chimie non polluante en plein essor

Va-t-on parler d'un monde sans chimie ? ce qui signifierait bien sûr un monde moins pollué... mais aussi un monde privé de tout ce qui, depuis des années, nous rend, à tous, la vie tellement facile ?

Alors, gardons le meilleur, mais essayons de réduire les nuisances bien réelles. L'idée de combiner les deux approches intéressent les industriels qui voudraient appliquer les principes établis par l'américain Paul Anastas, l'auteur de la « Green Chemistry ». Les substances dangereuses doivent être éliminées mais il convient aussi de faire comprendre à tous qu'il faut savoir choisir des produits un peu moins efficaces, un peu plus chers, un peu plus difficiles d'emploi... mais non toxiques. Ainsi vous n'hésitez plus à utiliser une peinture à l'eau sans solvant.

C'est par une réelle communication que le but sera atteint. La communication, nous le savons, c'est la presse, la radio, la télévision. Aussi est-il indispensable que ces médias recrutent des gens qui savent montrer le bien fondé de cette « chimie propre » qui voudrait respecter le monde vivant dans sa totalité (comme la médecine homéopathique !)

Une étude française révèle une augmentation des tumeurs cérébrales chez certains professionnels (surtout les agriculteurs) qui utilisent les pesticides. Il convient donc d'avertir les gens qui traitent leurs plantes d'intérieur avec des produits phytosanitaires.

Le chocolat noir, ami du cœur

On connaissait l'effet antidépresseur du chocolat noir, mais voilà que viennent d'être démontrées ses vertus bénéfiques pour le cœur. Une équipe de cardiologues zurichois affirment que manger quelques carrés de chocolat noir par jour peut réduire les risques d'attaque cardiaque et donc améliorer la circulation artérielle. Le chocolat blanc pauvre en antioxydants n'a aucun effet. La préparation des fêtes va se faire dans la joie.

Quelques pensées ...

« Le patient est toujours unique, toujours nouveau ; aucun savoir ne l'expliquera, aucune science ne le guérira. Mais à l'intérieur de ce corps souffrant se trouve écrite la vérité.

Il suffit de savoir lire »

Jacques ANDREVA DUVAL
Ostéopathe

« L'homme le plus heureux c'est celui qui fait le bonheur d'un plus grand nombre d'autres »

Denis DIDEROT
1713 - 1784

